



Pas chère, super isolée, montée en trois jours : ce Breton a construit sa maison... à base de carton

Par Sylvie RIBOT.

À La Vraie-Croix (Morbihan), Nicolas Le Dirach est constructeur de maisons en carton et bois. Précurseur, il croit dur comme fer au carton, ce matériau écolo « solide, isolant, moins cher et moins long à monter ».

À chaque fois, que Nicolas Le Dirach explique son métier, les gens lui parlent de la chanson « Pirouette cacahuète » et de l'histoire de ce petit homme qui avait une drôle de maison, en carton. « **Moi je n'ai pas d'escalier en papier, mais je me demande si je ne vais pas la mettre en musique d'attente sur mon répondeur !** » Sa maison, dans laquelle il vit à La Vraie-Croix (Morbihan), lui sert de

modèle d'expo pour la société de construction [MBC56 « Maison Bois Carton »](#) qu'il a créée en novembre 2022.

Montée en cinq jours

Quelques mois plus tôt, en mai 2022, quand Nicolas Le Dirach a lancé la construction de sa maison, les habitants passant par là n'en sont pas revenus. « **À trois on l'a montée en trois jours... cinq jours pour être hors d'eau hors d'air** ». S'il a pu faire si vite c'est qu'il s'est dit « laisse béton » et n'a pas posé la première pierre ni aucune autre d'ailleurs : il a opté pour une maison en carton et en bois, avec zéro béton, pas de parpaings.



Jour 1 de la construction de la maison de Nicolas Le Dirach. (Photo : MBC 56)



Jour 2 de la construction de la maison de Nicolas Le Dirach. (Photo : MBC 56)



Jour 3 de la construction de sa maison. (Photo : MBC 56)



La maison en cours de construction. (Photo : MBC 56)

De pains de carton recyclé

« Avant j'ai travaillé presque vingt ans pour des entreprises dans la charpente, l'ossature bois, l'agencement », explique Nicolas Le Dirach, 40 ans. Jusqu'à ce qu'il tombe sur un numéro de l'émission E = M6 « **sur les propriétés du carton. J'ai commencé à me renseigner et j'ai trouvé l'entreprise [Batipac](#) (à Saint-Aignan-Grandlieu), fournisseur d'ipac, des pains de cartons faits en carton recyclé** ». Il découvre ce matériau « **très solide, qui retient l'air chaud pendant 15 h, contre 12 h pour la laine de bois et 2 h 30 pour la laine de verre** ». Il s'avère aussi être un bon isolant acoustique, « **avoir une bonne résistance thermique et au feu** ». Sa demeure est la 4e maison en carton de France et il est le premier à lancer cette activité. « **On doit être 3 en Europe** ».

Ces maisons d'un nouveau genre ont une structure bois et l'intérieur des murs est en carton. « **15 cm d'épaisseur + 5 cm également de carton pour l'étanchéité. Cela permet d'avoir des murs moins épais qu'en construction classique. Sur une maison de 100 m², on peut gagner 6 m² mine de rien** », glisse l'entrepreneur. Pas besoin de panneaux de contreventement pour rigidifier, le pare-vapeur pour étanchéité est remplacé par un pain de carton, pas non plus la peine de couler une dalle béton : « **Ma maison est sur pieux métalliques avec une dalle en bois**

isolée carton. Les pieux descendent sous la partie argileuse des sols, donc pas d'effets de distorsion et de fissures » assure-t-il.



À gauche un élément de construction de mur, à droite un isolant de toiture en carton. (Photo : Ouest-France)

Extension, devis, renseignements...

Outre le côté écolo et recyclable, construire en carton permet d'utiliser moins de matériaux, de gagner du temps, de réduire le coût. « **Sur une maison clé en main, il faut compter 1800 à 2 000 € HT du m² (hors coût de transport). En moyenne dans une maison classique c'est plutôt 2 500 €** » ajoute-t-il. Chez lui, il a opté pour du plain pied avec toit plat, « **mais la toiture isolée en carton peut être de n'importe quel type, avec des pentes de toit et on aurait pu faire un étage aussi** », précise-t-il. D'un côté sa maison a un bardage bois, de l'autre « **ce sera du zinc** ».



L'arrière de la maison de Nicolas Le Dirach, recouvert d'un bardage bois. (Photo : Ouest-France)

Qu'ils soient vers Morlaix, Brest, Lorient, Carquefou, Saint-Malo, Le Mans... **«presque tous ceux qui sont venus voir ici m'ont demandé un devis** », se réjouit Nicolas Le Dirach. Après une extension de maison de 30 m² dans les Alpes-de-Haute-Provence, la petite boîte de La Vraie-Croix risque d'avoir du pain sur la planche (et sur le carton) en 2024. Nicolas Le Dirach envisage donc d'embaucher une à deux personnes en 2024 : **« J'ai quatre extensions prévues de février à juin, une dizaine de devis de maisons à chiffrer, et en ce moment une à deux demande(s) de renseignements par semaine ! »** Si tout débouche, il pourra dire que ça cartonne.